

Thème principal traité	Orientation scolaire
Résumé	Un des élèves de Laurent souhaite devenir sage-femme mais se heurte à l'incompréhension de ses camarades et de son professeur.
Durée	3''30

STÉRÉOTYPES & SITUATIONS

ACTION 01 : Sophie : « T'as bientôt fini ? ça fait une plombe que t'es dans la salle de bain.

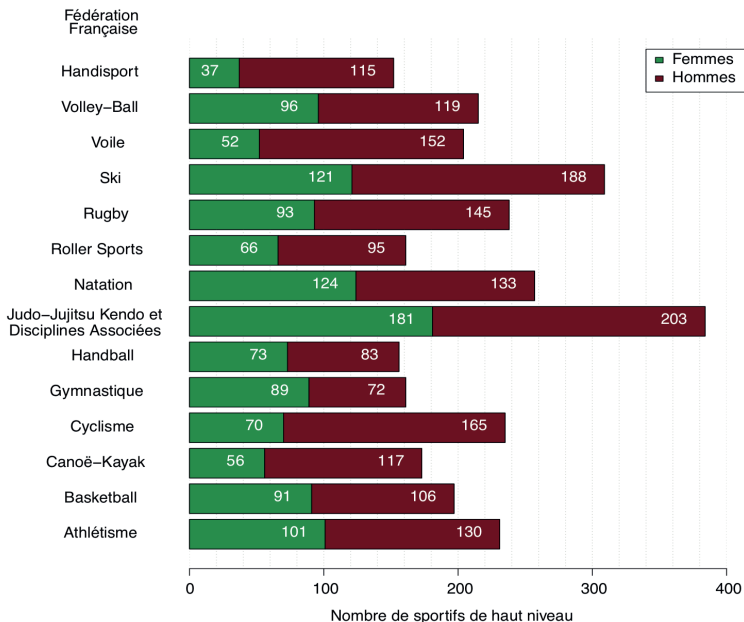
Stéréotype inversé : Les femmes passent leur temps dans la salle de bain.

ACTION 02 : Laurent : « Les filles n'essaient même pas »

Stéréotypes : Les filles sont nulles au sport.

L'INFO EN PLUS :

On constate dans ce graphique listant les sportifs de haut niveau en 2016, que dans toutes les fédérations sans exception, les hommes sont majoritaires.



ACTION 03 : Sophie range la chambre
Stéréotype : Cela fait partie du rôle de la femme que de ranger

L'INFO EN PLUS :

En 2010, les femmes consacrent en moyenne quatre heures par jour aux tâches domestiques, soit une demi-heure de moins qu'en 1999 et une heure de moins qu'en 1986 (figure1). Le temps consacré aux enfants et aux activités de semi-loisirs comme le jardinage ou le bricolage n'a pas varié. Toute la baisse provient de la réduction massive du temps passé au noyau dur des activités domestiques, à savoir la cuisine, le ménage, la gestion du linge et les courses. Cette heure

gagnées' est transformée pour un quart en temps de travail (qui inclut le temps de travail proprement dit, mais aussi les formations et les temps de trajet domicile-travail) et pour une demi-heure en temps libre (le reste allant au temps physiologique -dormir, se laver, manger- et aux trajets). Sur la dernière décennie, le temps consacré aux activités domestiques par les femmes a diminué dans toutes les configurations familiales, sauf pour les femmes ayant au moins trois enfants dont un de moins de 3 ans, pour lesquelles il a augmenté de 8 minutes (figure2).



1. Évolution des temps sociaux quotidiens de 1986 à 2010

en heures et minutes

	Femmes			Hommes			Ensemble		
	1986	1999	2010	1986	1999	2010	1986	1999	2010
Temps physiologique	11 h 25	11 h 33	11 h 36	11 h 12	11 h 16	11 h 17	11 h 18	11 h 24	11 h 26
Travail, études, formation (y c. trajets)	3 h 16	3 h 27	3 h 31	5 h 47	5 h 30	5 h 15	4 h 30	4 h 28	4 h 22
Temps domestique	5 h 07	4 h 36	4 h 01	2 h 07	2 h 13	2 h 13	3 h 39	3 h 25	3 h 07
Ménage, courses	4 h 10	3 h 40	3 h 01	1 h 10	1 h 15	1 h 17	2 h 42	2 h 28	2 h 10
Soins aux enfants	0 h 42	0 h 38	0 h 45	0 h 10	0 h 11	0 h 19	0 h 26	0 h 25	0 h 32
Jardinage, bricolage	0 h 15	0 h 18	0 h 15	0 h 47	0 h 47	0 h 37	0 h 31	0 h 32	0 h 25
Temps libre	3 h 28	3 h 46	3 h 58	4 h 09	4 h 25	4 h 28	3 h 48	4 h 06	4 h 13
Trajet	0 h 44	0 h 38	0 h 55	0 h 45	0 h 36	0 h 48	0 h 45	0 h 37	0 h 51
Ensemble	24 h 00	24 h 00	24 h 00	24 h 00	24 h 00	24 h 00	24 h 00	24 h 00	24 h 00

Champ : France métropolitaine, personnes âgées de 15 ans à 60 ans, hors étudiants et retraités.

Lecture : en 2010, les personnes d'âge actif passent en moyenne 11 h 26 par jour à dormir, manger et se préparer.

Source : Insee, enquêtes Emploi du temps 1986, 1999 et 2010.

ACTION 04 : Laurent : « Il nous marmonne qu'il veut devenir... sagefemme. »

Stéréotype : Certains métiers sont dévolus aux femmes et dégradants pour les hommes.

L'info en plus : La profession de sage-femme est ouverte aux hommes depuis 1982. En 2014, il y avait 714 hommes dans la profession (soit 2,6%), selon l'ordre des sages-femmes.

ACTION 05 : Laurent : « Il est trop sensible ce garçon, il faut qu'il s'endurcisse »

Stéréotype : Les garçons ne peuvent pas se permettre d'être sensible

L'INFO EN PLUS :

La philosophe Olivia Gazalé, publie une « enquête philosophique sur la construction et la déconstruction des sexes » à travers un essai : Le mythe de la virilité. Un piège pour les deux sexes.

« Le propos du livre est de rappeler que la norme virile vient du fond des âges, à la suite de postulats invérifiés. Et que cette norme aliénante est un piège que l'homme s'est tendu à lui-même ». Car si naître homme est un fait biologique, devenir viril est une construction sociale, souligne-t-elle, qui passe par la « sacralisation de la force, du pouvoir, de l'appétit de conquête et de l'instinct guerrier, tout en considérant la brutalité à l'égard des enfants comme la meilleure pédagogie ».

ACTION 06 : Laurent : « Mais qu'est ce qui t'arrives mon amour, t'as tes règles ou quoi ? »

Stéréotype : Quand une femme s'énerve c'est qu'elle est hystérique ou qu'elle a ses règles.

L'INFO EN PLUS :

Une équipe de chercheurs de l'Université Aristote de Thessalonique a mené une enquête auprès de 88 femmes habitant à Zurich et Hanovre. Des tests ont été effectués à quatre moments différents de leur cycle menstruel, durant deux cycles distincts. Les expériences menées visaient à définir leur mémoire visuelle immédiate, leurs capacités intellectuelles d'analyse et leur biais cognitif, ainsi que leur niveau d'hormones. Et le constat est net. Il n'y a aucune corrélation entre le flux d'hormones et les compétences intellectuelles des femmes et donc les menstruations ne diminuent pas les capacités intellectuelles à réfléchir, à prendre des décisions raisonnées et à travailler normalement.

Néanmoins, à en croire la dernière étude menée par ActionAid, les hommes ne seraient pas gênés par l'idée de discuter de nos règles... bien au contraire ! Et le plus étonnant dans cette étude c'est que les hommes seraient même moins gênés que les femmes par le sujet : 37% des hommes contre un peu moins de 21% des femmes interrogés. L'étude réalisée au Royaume-Uni expose la différence de perception lorsqu'il s'agit de l'existence des règles. Tandis que les femmes tendent à taire le sujet par pudeur, les hommes semblent le percevoir comme un élément naturel et anodin. Ainsi, 47% des femmes ne se sentent pas de parler de leurs règles avec leur père quand seulement 9% des pères trouvent le sujet embarrassant.

